

L'AGRICULTURE À BOUIRA

Un saut quantitatif et qualitatif

S'il y a un secteur qui a enregistré un saut qualitatif et quantitatif d'une façon indéniable au niveau de la wilaya de Bouira, c'est incontestablement celui de l'agriculture. Et c'est à juste raison que cette wilaya possède cette vocation agricole ; sur un total de 445 626 ha, la superficie agricole représente 293 737 ha, soit 65%.

En effet, les atouts agricoles de la wilaya de Bouira d'aujourd'hui, ce sont ses trois barrages prometteurs dont deux sont déjà opérationnels, avec Lekhal et ses 30 millions de m³ et Tiledit et ses 165 millions de m³, ainsi que celui en cours de construction, Koudiat-Asserdoune, avec ses 680 millions de m³ ; ce sont ses 31 retenues collinaires qui totalisent un volume de 3 242 520 m³ ; ses 4 309 puits pour un débit total de 6 409 l/s et ses 285 forages pour un débit total de 1 306 l/s.

La wilaya de Bouira, c'est également pour sa production végétale, ses 74 126 ha de céréales, ses 11 902 ha de fourrages, ses 29 935 ha d'arboriculture dont 20 636 hectares pour la seule oléiculture et enfin ses 6 051 ha de maraichages. Pour la production animale, ce sont 60 187 têtes de bovins, 205 350 têtes d'ovins, 25 558 têtes de caprins ; ce sont ses 2 935 000 poulets de chair et 1 265 000 poulets de ponte, et enfin, 119 091 ruches d'abeilles.

Cependant, si la wilaya de Bouira a réussi le pari du PNDA, Plan national du développement agricole lancé en 2000 et qui offre des aides conséquentes et très stimulantes aux agriculteurs, et si elle a réussi à valoriser son potentiel agricole et à l'améliorer en augmentant sa superficie agricole utile, passant de 179 259 ha en 1999 à 190 152 ha en 2008, si elle a réussi à générer 15 136 emplois, à ouvrir plus de 926,5 km de routes agricoles et forestières, à installer 18 chambres froides indispensables pour le conditionnement et le stockage des fruits et légumes, à agréer de nouvelles huileries passant de 163 en 1999 à 171 en 2008, à lancer 40 PPDR (Projet de proximité de développement rural) et 57 PPDR (Projet de proximité de développement rural intégré) et octroyer 14 600 aides à l'habitat rural, c'est grâce aux structures d'appui qui travaillent en coordination avec la direction des services agricoles.

Ces structures qui interviennent en aval et en amont sont composées de 12 subdivisions agricoles, 45 délégations communales agricoles, 1 chambre d'agriculture et 5 fermes-pilotes, mais aussi 5 coopératives d'approvisionnement (Cassap), une coopérative de céréales et légumes (CCLS), une entreprise de distribution et de maintenance (Edimma), 5 unités avicoles issues de la filiale Orac, 1 unité de production de l'aliment de bétail (Onab), 4 points de collecte de lait cru, 4 caisses de mutualités agricoles (CRMA) et 15 bureaux communaux et enfin 6 agences Badr.

Cependant, même si ces structures revêtent une importance primordiale dans le développement, il reste que d'après le directeur des services agricoles de la wilaya de Bouira, Morsli Rachid, un manque d'encadrement et de

matériel roulant est criant et il est souhaitable que le ministère accède à la demande de plus en plus pressante de la DSA et de la doter de 50 nouveaux postes budgétaires pour des cadres techniques et 15 véhicules pour la couverture de toute la wilaya.

Cela étant et pour revenir aux potentialités agricoles de la wilaya et ses prouesses, notons que côté production, la wilaya de Bouira est passée pour l'huile d'olive de 2 181 487 l en 1999 à 3 135 301 l en 2007 et 2 600 000 l en 2008 pour 20 636 ha avec 5 702 ha de plus par rapport à 1999. Pour les céréales, la production a augmenté de 565 959 q passant de 851 041 q en 1999 à 1 417 000 q en 2007 avec une superficie de 73 448 ha contre 68 483 ha en 1999. Pour la production de la pomme de terre, la wilaya de Bouira a connu un grand saut passant de 300 624 q en 1999 avec 1 230 ha à 853 500 q pour 3 370 ha en 2008, soit une augmentation de 190%. Pour la production fruitière comme le pommier, le poirier, la vigne, les agrumes, l'abricotier, le grenadier, le cognassier et autres, la production est passée de 88 221 q pour 5 031 ha à 168 468 q pour 9 572 ha, soit une augmentation de 90%.

Enfin, pour la production animale, la wilaya de Bouira a enregistré une augmentation dans la production du lait de vache, passant de 31 millions de litres en 1999 à 47 millions de litres ; la laine est passée de 1 417 qx en 1999 à 2 400 en 2007 ; les viandes rouges sont passées de 35 000 q en 1999 à 65 500 en 2007 ; les viandes blanches de 23 000 à 49 760 q ; les œufs de 140 millions à 253 millions d'unités et enfin le miel est passé de 24 000 kg en 1999 à 283 500 kg en 2007, soit une évolution de 1081% avec un potentiel qui est passé de 10 080 ruches à 119 091 ruches en 2007. Toute cette production a généré pour l'agriculture au niveau de la wilaya de

matériel roulant est criant et il est souhaitable que le ministère accède à la demande de plus en plus pressante de la DSA et de la doter de 50 nouveaux postes budgétaires pour des cadres techniques et 15 véhicules pour la couverture de toute la wilaya.

Enfin, pour la production animale, la wilaya de Bouira a enregistré une augmentation dans la production du lait de vache, passant de 31 millions de litres en 1999 à 47 millions de litres ; la laine est passée de 1 417 qx en 1999 à 2 400 en 2007 ; les viandes rouges sont passées de 35 000 q en 1999 à 65 500 en 2007 ; les viandes blanches de 23 000 à 49 760 q ; les œufs de 140 millions à 253 millions d'unités et enfin le miel est passé de 24 000 kg en 1999 à 283 500 kg en 2007, soit une évolution de 1081% avec un potentiel qui est passé de 10 080 ruches à 119 091 ruches en 2007. Toute cette production a généré pour l'agriculture au niveau de la wilaya de

matériel roulant est criant et il est souhaitable que le ministère accède à la demande de plus en plus pressante de la DSA et de la doter de 50 nouveaux postes budgétaires pour des cadres techniques et 15 véhicules pour la couverture de toute la wilaya.

Cinq communes toujours bloquées

Alors qu'au niveau national toutes les wilayas ont trouvé des solutions à leurs communes, à Bouira, cinq connaissent toujours un blocage. Cette situation risque de dégénérer puisqu'au niveau local, la population sait que les projets de développement dépendent de la stabilité de leur commune. Ainsi, que ce soit au niveau des APC, RCD pour Bechloul et El Esmam, ou dans celles du FLN pour Haïzer et Mesdour, ou encore celle de Raouraoua pour le RND, la situation est la même, un blocage systématique avec, d'un côté, les P/APC et leurs alliés et, de l'autre, les opposants qui sont évidemment majoritaires. Chacun se rejetant la responsabilité, la population qui avait voté le 29 novembre dernier dans l'espoir de voir son quotidien s'améliorer, se voit la première victime de ce blocage avec des retards dans le lancement des projets et dans les propositions d'inscription d'autres. S'agissant des élus au niveau de ces APC bloquées, le discours est presque le même. Les P/APC installés imputent le blocage

aux autres élus issus de la minorité et qui refusent de composer avec eux. Du côté des opposants, justement, si l'on prend, par exemple, le cas de Haïzer, sur les 9 élus de l'APC, 5 (2 RND, 1 FLN, 1 FFS et 1 Hamas) sont contre le P/APC en personne. D'après ces 5 élus, «le P/APC installé ne veut pas composer avec eux et refuse leurs propositions de sortie de crise». Plusieurs réunions ont été tenues à la daïra, au cabinet du wali et même avec le wali mais sans résultat. Aussi, et tout en appelant le wali à agir vite afin de débloquent la situation de cette APC, les élus dédagent toute responsabilité quant à une éventuelle explosion sociale, un blocage que la population ainsi que les élus opposants n'arrivent plus à s'expliquer en voyant le P/APC agir en solo et crier haut et fort qu'il est le seul maître à bord. Au niveau des quatre autres APC, la situation est presque identique. Les P/APC installés continuent à gérer les affaires courantes et à suivre les projets à lancer ou déjà lancés.

Y. Y.



Des potentialités agricoles considérables.

Bouira un chiffre d'affaires qui avoisine les 16 milliards de dinars en 2007, alors qu'en 1999, celui-ci n'était que de 6,82 milliards de dinars.

Par ailleurs et puisque la dynamique est toujours de mise et que le plan de développement est toujours en cours, le DSA a annoncé le lancement de plans de réhabilitation des cultures du terroir et leur labellisation.

Ainsi en sera-t-il des figues et des cerises sur la vaste bande située le long de la chaîne sud du Djurdjura depuis Amar et les Ath-Laâziz jusqu'à Aghbalou en passant par Taghzout, Haïzer, El-Esmam, Saharidj, sur plus de 70 ha à réhabiliter en figues et 50 ha en cerises au niveau des communes de montagne que sont Saharidj et Aghbalou ; la variété Gueldamane du grenadier de Togzha à Chorra, les pêches tardives ou automales des Ath-Mansour pour lesquelles la direction de l'agriculture prévoit quelque 50 ha et enfin 330 ha d'agrumes dans la région de Lakhdar.

Enfin, le dernier défi de la wilaya de Bouira est la construction de cette bande oléicole au sud de la wilaya. Sur plus de 100 km sur 500 m de largeur, la DSA a prévu la plantation de quelque 5 millions d'oliviers. Et à propos de ce dernier, c'est parce que la wilaya de Bouira possède la meilleure variété, Achemlal, qui donne une huile extra-vierge avec moins de 0,1% d'acidité, c'est-à-dire une huile exportable à fortes devises - l'on parle de

litre d'huile à 13 euros - l'objectif des professionnels de l'oléiculture est d'arriver à créer un office pour le conditionnement et l'exportation de cette huile. Des démarches sont en cours pour la création de cet office qui stimulera cette culture et encouragera son extension.

Rappelons l'importance de la foire de l'olivier qui a lieu chaque année à M'chedallah. Cette foire devra, selon ses initiateurs, revêtir dans un proche avenir un cachet international pour peu que les pouvoirs publics s'y mettent afin que la réhabilitation de l'oléiculture ne soit pas un vain mot.

Cependant, cette réhabilitation passe par une bonne gestion de cette culture ; l'irrigation de l'olivier étant par exemple l'une des exigences de l'heure. Mais pour ce point justement, le DSA nous dira que l'office national d'irrigation et de drainage est informé de la nécessité d'activer les travaux des adductions du barrage de Tiledit au niveau du plateau d'El-Asnam pour la culture maraîchère essentiellement mais aussi pour la vallée du Sahel pour les cultures arboricoles dont l'olivier. D'autres travaux d'irrigation et de drainage devront suivre pour les barrages de Koudiat-Asserdoune et Lekhal pour les plateaux des Arris mais aussi ceux de Souk El-Khemis et Bir-Ghbalou. Tous ces efforts devront aboutir à étendre la superficie irriguée qui est actuellement de 11 460 ha contre 5 781 en 1999, à 25 000 ha à l'horizon 2013.

Yazid Yahiaoui

SIDI-BEL-ABBÈS

Le secteur des forêts au secours des poumons verts

Coup d'envoi d'une opération de grande envergure de réhabilitation des sites de forêts, véritables poumons verts de la capitale de la Mekerra, pilotée par le secteur des forêts qui s'est impliqué à la demande du wali. L'environnement, on le sait, a été pendant de longues années fortement malmené avec l'abandon des sites de forêts qui sont nombreux dans la région de Sidi-Bel-Abbès. L'opération, qui débutera le 27 mars prochain, avec la collaboration de l'APC, de la direction de l'environnement, de la Protection civile et la DJS à travers l'ex-CIAJ, des étudiants de l'université Djilali-Liabès, de l'association Anzar Mouhèt et la radio, visera pour la première étape le bosquet désarmé le Tampon vert, situé entre la zone industrielle et la zone urbaine dans le chef-lieu Sidi-Bel-Abbès afin qu'il reprenne son rôle socio-éducatif. L'opération de réhabilitation consistera à faire le nettoyage, le rétablissement de l'éclairage, la réfection et la réouverture des kiosques, qui ont été vandalisés et saccagés, l'instauration de la sécurité avec le retour massif des visiteurs, la création et l'encouragement des jeux collectifs, (pétanque, tournois éducatifs et sportifs), rencontre des anciens scouts, et multiplication des activités culturelles. Le site pourrait aussi se prêter à la célébration de journées mondiales de l'enfance, de la femme, des handicapés, etc. et pour des sorties «classe verte» pour les écoliers, lycéens et collégiens.

A signaler que le jeudi 20 mars dernier, à l'occasion de la Journée mondiale de l'arbre, le secteur des forêts a déjà initié une opération de réhabilitation des sites avec une intervention sur le lac Sidi-Mohamed-Benali, situé à quatre kilomètres du chef-lieu où des étudiants ont procédé au nettoyage du site et sensibilisé les visiteurs sur la protection de l'environnement et le rôle du site. Le secteur des forêts a prévu de continuer son opération de réhabilitation des sites de forêts et d'autres poumons verts seront retenus ultérieurement. Maintenant que la protection de l'environnement et la réhabilitation des sites des forêts sont devenus un sujet d'actualité, ne serait-il pas judicieux, se demandent d'aucuns, de créer un comité consultatif de la protection de l'environnement ?

UNE PREMIÈRE DANS LES ANNALES DE LA POLICE Un voleur confondu par son ADN

Un voleur âgé de 24 ans, qui opérât par effraction pour commettre ses méfaits, a été confondu par les services de sécurité de la 6^e Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès grâce à un test d'ADN. Selon nos sources, il serait l'auteur de plusieurs délits de vol mais le dernier commis avec effraction en octobre dernier, où il avait dérobé un lot important de bijoux dans un domicile situé dans le chef-lieu de wilaya, a mis fin à sa nuisance. Alors qu'il commettait son délit, il s'est blessé et a épongé son sang avec un chiffon qu'il a abandonné sur les lieux.

Lors de l'enquête, plusieurs suspects sont été interpellés et le mis en cause qui avait la main bandée fut retenu pour une prise de sang en vue d'un test ADN, une première dans les annales de la police à Sidi-Bel-Abbès. Cinq mois après, le laboratoire scientifique d'Alger confirma le test. Le prévenu a alors été arrêté la semaine dernière et placé sous mandat de dépôt. Jugé lundi dernier, il a été condamné à cinq années de prison.

Deux personnes disparues en mer à Mostaganem

Deux personnes âgées de 35 ans résidant à Sidi-Bel-Abbès, parties sur un Zodiac jeudi passé pour pêcher au large, plus précisément aux Sablettes (Mostaganem), ont été surprises par une mer en furie qui les a emportées. Le corps de l'un des deux infortunés a été repêché dimanche dernier.

A. M.

PROJET DE 300 LOGEMENTS LSP À EL-TARF

Les bénéficiaires dénoncent les augmentations successives du prix

Rien ne vas plus entre les 300 bénéficiaires du logement social participatif (LSP) et le promoteur en charge de la réalisation du projet, en l'occurrence l'entreprise l'Avant-Garde. Et pour cause les augmentations successives décidées unilatéralement par le directeur. En effet, dans une correspondance, dont nous détenons une copie, adressée aux autorités locales et émargée par plus de 113 bénéficiaires, il est fait état que la dernière augmentation touchant un logement de type F3 est de l'ordre de 350 000 DA, alors que pour le F4 l'augmentation est de 150 000 DA portant respectivement les prix du F3 et du F4 à 185 millions de centimes et 190 millions de centimes.

Cette deuxième augmentation en l'espace de deux années est assimilée par les bénéficiaires à un dépassement qui ne dit pas son nom et ce, vis-à-vis des charges et des crédits colossaux contractés auprès de la Cnep. Interrogés sur ce problème épineux, les cadres de l'entreprise réalisatrice incombent cette décision aux hausses successives et vertigineuses des intrants et matériaux de construction. Reste aux autorités locales de prendre les décisions idoines pour y remédier afin de sauver un programme qui connaît moult obstacles et freins.

Daoud Allam

ENTREPRISE DE TRANSPORT URBAIN DE SKIKDA

Abonnement pour les écoliers et vente de tickets groupés

Lancement d'une deuxième ligne Zeramma-Bab Ksentina depuis dimanche et d'une troisième, les 500 logements-Bab Ksentina, prochainement, placards publicitaires affichés sur les bus, abonnement pour les écoliers à partir de la prochaine rentrée scolaire et vente de tickets groupés dans deux mois.

Ce sont les nouveautés du transport public urbain à Skikda. C'est ce qu'a déclaré le directeur de l'ETUS M. Bouchelouche Abdestiam, lundi, lors d'une conférence de presse animée au siège de la direction à Hamrouche Hamoudi. «Des contacts sont en cours avec de grosses boîtes pour procéder à l'affichage à l'extérieur et à l'intérieur des

bus», dira notre interlocuteur. Pour ce qui est de la vente de tickets groupés, «elle permettra d'engranger des bénéfices en mode pré-payé et on peut l'assurer à hauteur de 60%». Une opération qui sera mise en place en mai, selon ses prévisions. Les usagers auront droit à un paquet de 12 tickets dont 2 gratuits, et prix proposé est de 100 DA. Ces tickets sont utilisables aussi pour le téléphonique qui sera fonctionnel en juin, selon ses projections.

Bonne nouvelle pour les écoliers, un abonnement leur sera assuré à partir du mois de septembre. Concernant les lignes, une deuxième desservant Zeramma-Bab Ksentina est opérationnelle depuis

dimanche. Dans une semaine maximum, une troisième reliant les 500 logements à Bab Ksentina sera lancée et permettra notamment de desservir la rocade où sont implantés 641 logements.

Le trajet des bus passera par la cité des allées du 20-Août-55, les deux Camus-Rossi (cité des frères Saker et Cité des fonctionnaires). Des horaires spéciaux ramadan et été seront fixés aussi le moment venu. La promesse a été également donnée d'inscrire dans la durée les rencontres avec la presse afin d'informer le public sur tout ce qui a trait aux nouveautés dans le secteur du transport urbain.

Zaid Zoheir